

25^{c.} Journal du Lot 25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page (— d° —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d° —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le
Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

D'un discours à l'autre ! Edouard Daladier a voulu être la voix du « Français moyen » qui exprime l'esprit et le cœur de la Patrie. Il y a superbement réussi. La France ne pouvait avoir un plus sûr interprète.

Une presse, qui se dit « nationale », déploie dans son entreprise d'anesthésie mentale une remarquable ingéniosité d'esprit et pousse jusqu'au génie l'art de maquiller les faits avec des mots pour les rendre méconnaissables !

Ah ! l'on ne peut rien dissimuler aux regards perçants de ces confrères trop perspicaces ! Ils ont découvert dans le dernier discours mussolinien ce que ni vous ni moi n'avions su y voir. Nous nous sommes laissés tromper par l'écorce rude et tranchante des paroles, derrière laquelle ils ont trouvé, eux, la moelleuse substance des choses !

Comment n'avons-nous pas compris, au travers de ses grossièretés injurieuses, que Mussolini nous faisait des avances presque aimables ? En somme celui-ci a limité lui-même ses prétentions. On ne l'a pas assez remarqué. Il ne nous demande que Djibouti, la Tunisie et la maîtrise de la Méditerranée qui lui revient de droit puisque, suivant le nouveau principe hitlérien, elle est « l'espace vital » de l'Italie. Voyez la modestie de ses revendications ! Quand on pense à ce qu'il aurait pu nous réclamer, cet homme, on mesure mieux l'étendue des concessions qu'il veut bien nous faire !

Ces bons confrères tremblaient que le discours annoncé d'Edouard Daladier vint compromettre le succès de ce doux apaisement par une maladroite intransigence. Ils suggéraient qu'il fallait faire attention, être prudent, circonspect afin de ne pas décourager le précieux esprit de conciliation dont le Duce venait de nous donner le charmant témoignage.

Politique, non pas de la main, mais de la joue tendue... de la joue sous la main !

Nous l'avons trop longtemps pratiquée et nous voyons où elle nous a menés.

Heureusement, Edouard Daladier n'a pas entendu ces conseils et son langage digne, calme et fort a fait, je crois, l'unanimité dans le pays — mis à part ces confrères qui, devant l'effet produit, vont se rallier discrètement.

Le Président du Conseil ne recherche pas les grands effets d'éloquence, les envolées lyriques où l'on s'élève à des hauteurs qui donnent le vertige et font trop perdre de vue les dures aspérités du chemin au ras du sol. Il parle simplement, directement. Mais la fierté française qui anime d'un bout à l'autre son discours lui donne le ton de grandeur qui convient. Chef du gouvernement français, il respecte trop notre pays pour s'abaisser, comme d'autres l'ont fait, à des grossièretés ; il en éprouve trop profondément le juste orgueil pour laisser croire qu'on peut intimider la France par des injures et des menaces !

Edouard Daladier a voulu être la voix du « Français moyen » qui exprime l'esprit et le cœur de la Patrie. Il y a superbement réussi. La France ne pouvait avoir un plus sûr interprète.

C'est pourquoi son discours devait commencer par une tranquille affirmation de la force française et de la résolution de notre peuple « qui se dresserait d'un seul élan pour la défense de sa liberté » et qui entend ne laisser toucher par personne ni à ses biens, ni à ses justes droits !

Ceci étant bien dit et bien entendu, on pouvait passer à l'examen des griefs mussoliniens.

A ces diatribes aussi injustes que violentes, Edouard Daladier a répondu par des arguments de fait et de raison. Il a démontré la vanité des prétentions italiennes qui ne reposent que sur des vantardises et des mensonges. A cette diplomatie de carrefour que pratique le dictateur-démagogue, Edouard Daladier a répondu par une discussion basée sur des textes et sur des faits.

Au surplus, sans entrer dans le détail de l'argumentation, il y a une raison qui emporte tout. Il faut la répéter car elle est déterminante.

En 1935, un traité fut librement passé entre l'Italie et la France qui apportait à toutes les questions litigieuses un règlement accepté délibérément par les deux parties. Ce traité, la France l'a loyalement mis à exécution. Le 17 décembre 1938, il a plu à l'Italie de le dénoncer. C'est son affaire. Ce n'est pas la nôtre. On a été deux à signer ce traité, il faut être deux pour le déchirer... Nous continuons, en ce qui nous concerne, à le tenir pour bon et valable. Et, en tout cas, nous ne pouvons pas admettre de le remplacer par un autre car, pour ce qu'ils en font des traités, on se demande s'il ne vaut pas mieux s'en passer, s'ils ne servent pas tout simplement à gêner les honnêtes gens qui les respectent et à favoriser les fripons qui les violent !

Mais le comble de tout, qui nous a été appris par M. Daladier et démontré par la publication des textes, c'est le prétexte invoqué par l'Italie pour expliquer la dénonciation dudit traité. Son ministre des Affaires Étrangères, le comte Ciano, se borne à dire dans sa lettre officielle que depuis 1935, où le traité a été signé, l'Italie a fait la conquête de l'Éthiopie. Or, il déclare que cette conquête confère à l'Italie de « nouveaux droits » qu'elle estime juste de réclamer à la France !

Si ce n'était pas écrit noir sur blanc, on ne le croirait pas ! Ainsi parce que Mussolini a pris l'Éthiopie au Négus, il se juge autorisé à prendre Djibouti et la Tunisie à la France !

Voilà où on en est arrivé avec cette nouvelle morale internationale que les dictateurs ont instaurée dans le monde !

Edouard Daladier a d'ailleurs parfaitement répondu à ces insanités et il a parfaitement fait de spécifier qu'il y a, si l'on peut dire, des conditions de paix que la France ne subira pas.

Les dictateurs ont tout bouleversé dans le monde et réussi à troubler jusqu'aux plus claires notions morales. Ils ont mis du mensonge partout. Avant eux, on savait ce que parler veut dire. Maintenant les mots les plus simples ont besoin d'être expliqués.

Ainsi, quand on parle de paix, il est nécessaire de préciser.

Il y a une paix qui respecte la justice et la liberté. C'est celle-là que veut la France et qu'elle est résolue à défendre. Il y a une paix de brigandage et d'iniquité. C'est celle que pratiquent les dictateurs et que la France ne subira pas.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Espace vital

« L'espace vital » tel est le dernier mot, le fin du fin en matière de politique extérieure. Grâce à lui, on peut s'emparer de territoires, saisir des enclaves, s'approprier des armements, avions, canons et munitions, assassiner un peuple comme fait un bandit au coin d'un bois. Il n'y a qu'une différence c'est que le bandit risque au moins sa liberté tandis que l'autre ne risque qu'une maxime que de faire tuer des hommes en batailles plus ou moins rangées tout en restant soi-même à l'abri. Guillaume II qui, lui aussi, avait besoin d'espace vital, disait-il, pour son peuple, vieillit paisiblement à Doorn.

La politique de l'espace vital n'est donc pas une nouveauté. Elle est ancienne comme le monde et comme le crime. Mais on lui donnait autrefois un autre nom qui n'était pas moins cynique malgré son faux air d'élégance. C'était la politique « des convenances » qui couvrait précieusement ce qui n'était nullement convenable au regard du droit et de la justice. Une foule de princes et de conquérants l'ont pratiquée avant M. Hitler et sur une aussi vaste échelle.

Paris trouva à sa convenance la Belle Hélène, épouse de Ménélas, l'emmena avec lui et c'est pourquoi, quoi qu'on en dise, la guerre de Troie eut lieu. Il est permis de penser que le jeu n'en valait pas la chandelle. Depuis lors, les conquérants se montrent plus ambitieux. L'Asie était à la convenance d'Alexandre, la Gaule à la convenance de César et l'Europe à la convenance de

Informations

Au Sénat

Dans sa séance de jeudi, le Sénat a adopté une série de projets ratifiant les décrets relatifs aux taxes sur les licences d'importations aux certificats de contingents des conserves, sardines et crustacés, à la ratification de conventions signées à Genève.

Puis le Sénat discute le projet de loi tendant à la répression des outrages aux bonnes mœurs.

A la Chambre

Dans la séance de jeudi matin, la Chambre a discuté le projet de loi sur le statut du métayage.

M. Mendouze expose l'économie du projet qui s'inspire des suggestions du groupe du métayage et du projet de loi adopté en mai 1937 par la Chambre, tendant à instituer en faveur des fermiers le droit à la propriété de la valeur culturale.

M. de Lestapis estime que le statut du métayage offre le même intérêt que les autres lois sociales, notamment les conventions collectives.

M. Bastide se préoccupe avant tout du respect de la liberté des conventions.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre reprend la discussion du projet sur le statut du métayage.

Diverses observations sont présentées et la discussion générale est close. Les articles 1 et 2 sont adoptés.

L'élection présidentielle

Le groupe de l'Union démocratique et radicale s'est réuni sous la présidence de M. Capus et à l'unanimité a décidé de s'associer à une démarche collective des groupes du Sénat, qui pourrait être éventuellement décidée pour demander au Président Lebrun de se présenter aux suffrages de l'Assemblée nationale.

D'autre part, on annonce que M. Edouard Herriot confirme qu'il ne sera pas candidat à l'élection de la Présidence de la République, même s'il y a plusieurs tours de scrutin.

On annonce, également, que des démarches seront faites auprès de M. Lebrun pour qu'il accepte d'être à nouveau candidat.

L'accord culturel franco-roumain

L'accord culturel franco-roumain a été signé vendredi à Bucarest.

Cet accord a pour but de maintenir et de développer les échanges intellectuels, artistiques, scientifiques et littéraires entre la France et la Roumanie. Il détermine les conditions d'une collaboration en ce qui concerne, d'une part, l'éducation et les relations universitaires, de l'autre les échanges culturels.

Les échanges d'étudiants et de professeurs seront multipliés et des organismes spéciaux, comme l'Institut français de Bucarest, assureront un contact étroit entre les deux corps enseignants.

Mussolini répondra-t-il ?

Au discours Daladier, peut-on attendre une prompt réponse de M. Mussolini ? Le Duce est parti mercredi soir pour la Calabre, où on doit inaugurer un certain nombre de travaux publics. On pense généralement à Rome qu'il doit, au cours de sa tournée, prononcer des discours, et qu'il en profitera pour préciser la réaction et la position de l'Italie.

A Cosenza, le Duce a harangué la foule et a affirmé que l'Italie n'a nullement l'intention de rester prisonnière dans la Méditerranée.

Après la victoire de Franco

Une personnalité espagnole autorisée a déclaré que l'Espagne, dès la fin des hostilités, se préparera à une évacuation rapide des troupes étrangères au service du général Franco.

Le généralissime espagnol n'a pas l'intention de laisser entraîner son pays dans une guerre. Tout en étant reconnaissant envers l'Allemagne et l'Italie pour l'aide que ces deux pays lui ont apportée, le chef nationaliste estime que le moment est venu pour les troupes étrangères de quitter le territoire espagnol.

Les bateaux espagnols réfugiés en France

Une centaine de bateaux espagnols qui se trouvaient dans les ports de Bayonne.

Napoléon. Les précédents ne manquent pas.

Nous pouvions espérer toutefois que cette politique « des convenances » avait fait son temps. Il fallait, en tout cas, lui coller une autre étiquette et c'est la justice. Une foule de princes et de conquérants l'ont pratiquée avant M. Hitler et sur une aussi vaste échelle. Paris trouva à sa convenance la Belle Hélène, épouse de Ménélas, l'emmena avec lui et c'est pourquoi, quoi qu'on en dise, la guerre de Troie eut lieu. Il est permis de penser que le jeu n'en valait pas la chandelle. Depuis lors, les conquérants se montrent plus ambitieux. L'Asie était à la convenance d'Alexandre, la Gaule à la convenance de César et l'Europe à la convenance de

ne et de Saint-Jean-de-Luz depuis le commencement de la guerre civile, ont été recensés le 30 mars par une Commission, composée du commandant de la marine de la Bidassoa, du directeur du service de pêche de Saint-Sébastien, et de M. de Bernéjo, consul d'Espagne à Bayonne.

Tous ces bateaux ont repris la mer samedi pour regagner les ports espagnols auxquels ils appartiennent.

Vers une dictature militaire en Pologne

Après le discours prononcé par le général Skwarczyński, chef de camp national du parti gouvernemental, aucun remaniement du cabinet n'est envisagé et toutes les décisions concernant la politique seront prises par le président Mocik et par le maréchal Smigly Rida, ce qui équivaut à une dictature militaire qui, étant donné les circonstances actuelles, est acceptée par tous les partis.

EN PEU DE MOTS...

— Les Italiens de Belfort et des départements voisins ont voté une résolution par laquelle l'union populaire italienne renouvelle à la France les sentiments d'amitié des Italiens.

— Les groupes du Sénat, sauf les socialistes, se sont prononcés pour une démarche auprès de M. Lebrun, afin de lui demander d'être de nouveau candidat à l'Elysée.

— La souveraine de l'île anglo-normande de Sark (île de Sark) est arrivée à Paris où elle a fait une conférence sur son île. C'est le dernier Etat féodal de l'Europe qui est gouverné par Mrs Sybil Hathaway dont le titre est « Dame de Sark ». L'île a 600 habitants.

— Le pape a désigné le cardinal Verdier, comme légat pontifical au Congrès eucharistique qui se tiendra à Alger au mois de mai prochain.

— Une forte secousse sismique a été ressentie dans la région d'Arudy, Lévis et Béthune (Basses-Pyrénées), réveillant les habitants et déplaçant les objets à l'intérieur des habitations. On ne signale aucun accident.

NOS ÉCHOS

Histoires soviétiques.

Staline visite un kolkoze. En bon père des peuples — notre Petit Père Joseph — il interroge les paysans.

« Ont-ils bien tout ce qu'il leur faut ?... Sont-ils contents ?... »

« L'un des monijks fait timidement remarquer qu'il n'a qu'un vieux pantalon tout rapiécé et que, si cela continue, il va bientôt montrer son... dénuement coram populo. »

Alors, Staline consolateur :

« Que veux-tu, mon pauvre ami... L'édification socialiste ne peut pas tout faire d'un coup. A chaque jour suffit son progrès. D'ailleurs, il y a bien plus malheureux que toi. Songe aux pauvres nègres qui n'ont pas de pantalon... »

Le monijk réfléchit. Il interroge :

« Vraiment les nègres n'ont pas de pantalon ?... Pas de pantalon du tout ?... »

Mais oui.

Alors, l'édification socialiste a dû commencer chez eux avant chez nous.

Gigolo.

M. de Moro-Giafferi écoutait la plaidoirie de son confrère et ami Franceschi, dans l'affaire d'un danseur mondain. Celui-ci s'était fait remettre 250 mille francs par la jeune femme, Mme T..., qu'il avait enlevé à son foyer. Quand il fut question des sommes extorquées par le gigolo :

« Décidément, fit M. de Moro-Giafferi, de nos jours, trop de gens « tapent » les femmes avec des flirts. »

Le trousseau de la princesse.

C'est dans une grande maison de couture de la capitale que vient d'être exécuté le trousseau de la jeune épouse du prince héritier d'Iran.

Il n'a coûté que la bagatelle de sept millions de francs, sans compter les mille colifichets parisiens que la reine mère d'Égypte a choisis elle-même pour les offrir à sa fille aînée.

D'autre part, les bijoux, dont l'énumération fait rêver, sont évalués à dix millions.

Ce n'est rien encore pour la jeune épouse si l'on songe aux richesses inestimables et fabuleuses qui seront les siennes lorsque le jeune prince succédera à son père sur le trône d'Iran.

Dîner.

Au cours d'un dîner, que présidait Bernard Shaw, la conversation vint à rouler sur l'enquête d'un quotidien de Londres, qui avait demandé à ses lecteurs : « Quels sont les trois plus grands Anglais vivants ? » Les réponses avaient été, paraît-il, le résultat suivant : en tête Bernard Shaw, puis Lloyd George, et en troisième rang Charlie Chaplin. Un des convives s'adressant à Shaw lui demanda s'il goûtait la compagnie où se vote l'avait placé :

— Pas d'objection pour Charlie, fit l'écrivain.

PROGRAMME DE LIBERTÉ

Dans une Europe troublée, bouleversée, ébranlée on commémorera dans quelques semaines le 150^e anniversaire de la Révolution française.

La technique politique de la Révolution a créé l'armature sociale des peuples modernes. Les textes de la Révolution furent un vrai « droit romain » de la vie constitutionnelle de l'Europe et de l'Amérique.

La Révolution a même proclamé la paix perpétuelle. La voilà inscrite dans le glorieux paragraphe de la Constitution de 1791 : « La Nation Française renonce à entreprendre aucune guerre dans la vue de faire des conquêtes, et n'emploiera jamais ses forces contre la liberté d'aucun peuple. »

Le déclin des principes qui, il y a un siècle et demi, ont transformé les nations, les Etats, les continents, est la cause principale du drame européen.

L'Europe a subi une régression : régression de la liberté.

Les hommes n'ont pas besoin de la liberté, affirment les théoriciens de la violence. Et ils nous défient de « prouver » l'utilité, la nécessité, le bien de la liberté.

Voulez-vous le leur prouver ? Le pouvez-vous ? Moi pas. Car j'avoue ne pas connaître l'argumentation de la liberté.

M. Léon Blum, lui aussi, a fait, à la Chambre, une allusion au 150^e anniversaire de la Révolution.

Se réclame-t-il lui aussi, des principes de 89 ? Et cependant, lui, ses camarades, son parti, sa doctrine — tout est en contradiction absolue avec les généreuses idées de la Révolution.

La Révolution française et le marxisme ! Tout les sépare. Le culte de la liberté de l'une, le penchant, avoué ou secret, pour la violence de l'autre. Ce sont deux conceptions différentes, deux esprits différents ; deux mondes.

La Révolution ne fut jamais socialiste. « La Révolution française, disait Clemenceau aux socialistes, n'a jamais rien voulu de ce que vous voulez : elle a voulu directement le contraire. »

« Ce que vous voulez », c'est le dogme marxiste : le dogme de la lutte des classes, la criminelle indifférence envers la liberté.

L'antinomie entre la philosophie

— Bien. Alors vous seriez très aimable de jouer une partie d'échecs pendant que je finis de déjeuner.

Part à deux.

Le Duce est-il bien sûr de pouvoir compter en toutes circonstances sur son partenaire de « l'axe » ?

Mussolini nous rappelle ce personnage de Tristan Bernard auquel un « ami » déclarait :

— Tu m'as toujours donné la moitié de tes joies. Je t'ai toujours donné la moitié de mes embêtements. Nous sommes quittes... »

Histoire autrichienne.

Les Juifs autrichiens continuent à affluer aux bureaux de consulats et dans les agences de voyage. Dans l'une de ces dernières, un vieil homme regarda un globe terrestre, met ses lunettes, tourne et retourne la mappemonde, puis demande à l'employé, du ton le plus désabusé :

— Vous n'avez rien d'autre à me proposer ?

politique individualiste et le rêve cruel du collectivisme n'a jamais été si flagrante, si tragiquement évidente.

Le drame de l'Europe, c'est l'existence des régimes totalitaires. Ces régimes, qui n'ont pu s'installer que parce que depuis de longues années les masses étaient cuisinées par la propagande marxiste. Propagande qui, inlassablement, leur inculquait le mépris de la « démocratie bourgeoise », la haine de la « liberté des riches ».

Le court règne des marxistes en Europe d'après-guerre a engendré la catastrophe.

Grâce au marxisme, les régimes totalitaires ont trouvé les masses prêtes à l'esclavage ; à la violence ; à la négation des valeurs spirituelles. Grâce aux marxistes, les dictateurs ont trouvé les peuples dressés contre la bourgeoisie, contre la propriété. Contre la démocratie bourgeoise, libérale, démocratique, parlementaire.

Déjà le docte raseur, Engels, expliquait aux sectaires marxistes que la démocratie n'est que corruption ; et que « la classe possédante agit par le suffrage universel ». Déjà Bebel reprochait à la république démocratique d'être inférieure à la monarchie semi-féodale de Guillaume II ; et comparait le sort d'un ouvrier-esclave allemand à celui d'un ouvrier-homme libre de France.

Bebel comme Engels, comme tant d'autres, préparait ainsi les masses aux dictatures...

Au cours de la fameuse interpellation en 1891, sur le Thermidor de Sardou, le même Clemenceau disait :

« C'est que cette admirable Révolution par qui nous sommes n'est pas finie, c'est qu'elle dure encore, c'est que nous en sommes encore les acteurs, c'est que ce sont toujours les mêmes hommes qui se trouvent aux prises avec les mêmes ennemis. »

Mais les ennemis de la Révolution ne sont pas que les gens de Coblenz. Karl Marx, avec son hautain mépris pour la révolution « bourgeoise » — voilà le grand, l'implacable ennemi de la Révolution française.

De cette Révolution qui, aujourd'hui, est un symbole, un mot d'ordre, un programme de liberté [De « l'Ere Nouvelle »].

B. MIRKINE GUETZÉVITCH.

C'est pour rien.

Deux amis se rencontrent. L'un d'eux a l'air triste.

— Qu'est-ce qui t'arrive, vieux ? Ça ne va pas ?

— Comment, tu ne sais pas ? Je viens d'être condamné à 10 francs d'amende pour port d'arme prohibée !

— Ah ! oui, c'est vrai... j'oubliais que tu avais tué ta femme.

Générations.

Un très jeune poète montrait une grande sévérité pour les vieilles générations : — Mon Dieu ! fit Fernand Vandérem qui se trouvait par là, beaucoup de ces vieux imbéciles ont commencé par être de jeunes sots !

Plaisirs mondains.

— Eh ! bien, vous vous êtes enfin décidé à venir ?

— Tout bien considéré, mon cher, j'ai reconnu que la meilleure façon de se débarrasser d'une corvée, c'est de la faire...

LE LISEUR.

Chronique du Lot

UN VOLONTAIRE QUERCYNOIS

Au moment où la France se prépare à commémorer les grandes journées de la Révolution française, nous publions le document suivant contemporain de l'époque héroïque où nos soldats apportaient la liberté aux peuples :

« Armée de la Moselle, Premier bataillon du Lot, Liberté, Egalité ou la mort. »

« Nous, membres comportant le Conseil d'administration du Premier bataillon du Lot, soussignés, certifions que le citoyen Pierre Péfourque, volontaire audit bataillon, est mort glorieusement le 9 frimaire de l'année dernière, en combattant les ennemis de la République sur les hauteurs de Kaiserlautern. »

« En foi de quoi nous avons délégué le présent certificat. Au camp devant Mayence, le 20 frimaire, l'an 2^e de la République une et indivisible »

Nos parlementaires

M. le sénateur Louis Garrigou, retenu à Paris les premiers jours du mois prochain, n'a pu se rendre le 1^{er} avril à Cahors et fait savoir aux amis et compatriotes qui désiraient le voir qu'il compte s'y trouver le samedi 15.

DEUX MOTIONS DE L'UNION FÉDÉRALE

« L'Assemblée générale de l'Union Fédérale des Combattants composée des présidents des 84 fédérations départementales, des présidents des fédérations des colonies et pays de protectorat et des fédérations de combattants français à l'étranger, réunie à Paris le 26 mars 1939, à la veille du Congrès National qui se tiendra à Lyon du 7 au 11 avril, « condamnant sans réserve aucune la politique de violence totalitaire qui, par delà l'indépendance des Etats, met en péril les valeurs spirituelles sans le respect desquelles il ne saurait y avoir de droit entre les hommes et les peuples, ni de dignité dans la vie ;

« affirme que l'idéal commun des peuples libres doit être défendu et sauvegardé à tout prix et que les combattants ont une foi inébranlable dans la force et dans l'union morale des Français qui permettraient à la France métropole et empire, si elle y était contrainte, de résister à toute agression, d'où qu'elle vienne et quels que soient les moyens qu'elle mette en œuvre. »

« L'Assemblée générale de l'Union Fédérale des Combattants composée des présidents des 84 fédérations départementales, des présidents des fédérations des colonies et pays de protectorat et des fédérations de combattants français à l'étranger, réunis à Paris le 26 mars 1939, à la veille du Congrès National qui se tiendra à Lyon du 7 au 11 avril, « adresse aux combattants tchèques et au peuple tchèque l'expression de sa sympathie et leur renouvellement l'expression de sa fidèle amitié. »

Service de Santé

Le sergent-chef Cabrignac, de la 17^e section d'infirmiers militaires est promu au grade d'adjudant et maintenu à la 17^e section.

Le sergent Cruzel, infirmier breveté à la 17^e section est promu sergent-chef.

Service des fabrications

Un service de fabrication d'armement est créé au ministère de la guerre : il comprend une direction dont le siège est à Paris et 7 sous-directions.

Le Lot fait partie de la 6^e sous-direction.

Amicale des anciens du 7^e Régiment d'Infanterie

En vue de la préparation de l'assemblée générale du 30 avril prochain, une réunion de tous les anciens du 7^e régiment d'infanterie (ancien régiment de Cahors) aura lieu dimanche, 2 avril, à Toulouse, au siège (Arcades du Capitole).

Naturalisations

Sont naturalisés Français : « Daldoss Vittorio-Emanuele, métayer, né le 15 mai 1898 à Cavado (Italie), ayant 5 enfants mineurs : 1^{er} Emilia-Yole-Eléna, née le 30 juin 1923 ; 2^e Célestina-Giuseppina, née le 28 juillet 1924, tous deux à Vela-di-Trento (Italie) ; 3^e Joseph, né le 21 décembre 1926 ; 4^e Franceschina, née le 24 juin 1929, tous deux à Giraumont (Mauricie-et-Moselle) ; 5^e Eugène, né le 1^{er} janvier 1933, à Cazillac (Lot) ; et Strazabosco Maria, sa femme, née le 27 août 1892, à Gran-di-Sospirolo (Italie), demeurant à Cavagnac (Lot). »

EDEN

SAMEDI et DIMANCHE (en soirée) DIMANCHE (matinée)

Une superbe comédie vaudevillesque

La Maison d'En-Face

magistralement interprétée par

Elvire POPESCO, André LEFAUR, André BERLEY, Pierre STEPHEN

Christiane DELYNE et Pauline CARTON

ARTISANAT FAMILIAL DU LOT

Conformément à la décision prise à la dernière réunion de l'Artisanat Familial du Lot (Section de Cahors), le Bureau a l'honneur de rappeler à ses nombreux adhérents que la réunion mensuelle aura lieu le mardi 4 avril 1939 à 20 h. 30 précises à la Chambre de Commerce du Lot à Cahors. Présence indispensable. Les Artisans non adhérents à l'A.F. du Lot sont cordialement invités à cette réunion. Il ne sera pas envoyé de convocation individuelle. — Le Bureau.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 24 mars au 31 mars. — Cette semaine, 1 h. 22 de vol dont 20 minutes de D.C. par le lieutenant Michel avec M. Barthélémy.

Se sont entraînés seuls sur Auto-plan : Docteur de Nazaris ; Docteur Salmon et M. Lacroix.

Dimanche dernier a eu lieu une session pour brevets d'aptitude aux spécialités de l'Armée de l'Air. Tous les candidats présentés par la Section d'aviation populaire ont été reçus.

Dimanche prochain, cours de météorologie à 10 h. 24, rue Wilson, par M. Brunet.

Retrait de la carte de combattant

Aux termes de l'article 11 de l'instruction du 27 août 1935, en cas de retrait de la carte de combattant à un pensionné bénéficiaire de l'article 1^{er} de la loi du 22 mars 1935, l'intendant des pensions suspend le paiement de l'allocation prévue par l'article 3 de cette loi. Cette disposition n'a pas été abrogée par l'instruction du 17 août 1938, portant application du décret du 7 juin 1938.

Toutefois, il se peut que dans certains cas, les intéressés aient néanmoins droit à l'allocation de la loi du 22 mars 1935 — après leur retrait de la carte de combattant — au titre de l'article 2, du paragraphe A, du décret du 17 juin 1938, s'ils sont atteints d'une infirmité nommée désignée ; ils ne peuvent, par contre, prétendre au bénéfice de l'article 2, paragraphe B, dudit décret puisqu'ils ne sont plus titulaires de la carte du combattant.

Dans ce cas, il appartient aux intéressés, en même temps qu'ils retournent leur livret d'allocation spéciale, d'adresser à l'intendant des pensions une demande tendant à solliciter le bénéfice de l'article 2, paragraphe A, du décret du 17 juin 1938.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 24 au 31 mars 1939

Naissances

Cassayre Bernard, rue Wilson, Agredano Antoine, rue Wilson. Rives Jacques, rue Wilson. Tassan Gisèle, rue St-Pierre, 10. Félizardo Yvette, rue Wilson. Labro Gérard, rue St-Georges, 15. Peyre Jeannine, rue St-Géry, 23. Fourcade Guy, rue Wilson. Nuez Conception, rue Wilson.

Publications de mariages

Bozec Albert, sergent d'I.C. à Cahors et Lafon Jeanne, s.p., à Dégagnac (Lot).

Pradelle Marcel, employé de commerce à Cahors et Guillaume Fernand, s.p., à Aubière (P.-de-Dôme).

Labatut Robert, contrôleur des tabacs, à Cahors, et Marion Cécile, s.p., à Toulouse (Hte-Gne).

Reynès Henri, employé P.T.T. à Cahors et Delteil Marguerite, employée P.T.T. à Payrac (Lot).

Aillet Jean-Henri, docteur en médecine et Bouyssou Jeanne, s.p. à Cahors.

Mariages

Cor Jean, manœuvre et Caron Justine, s.p.

Valade Gilbert, soldat au 134^e R.I. et Gaillard Jeanne, s.p.

Décès

Lherm Ezilda, 48 ans, infirmière, rue Wilson.

Bach Léon, 56 ans, retraité, rue Brives, 28.

Vayssie Jeanne, 57 ans, s.p., St-Henri. Do Anna, 76 ans, s.p., rue Saint-Namphaise, 1.

Beauzac Léonie, 22 ans, s.p., rue Wilson.

Millereux Michel, 25 ans, tourneur, rue des Mirepoises, 15.

Bessières Hélène, veuve Vaurès, 85 ans, s.p., Place St-Georges, 9.

Bellamy Jean, 66 ans, limonadier, boulevard Gambetta, 26.

Bessac Juliette, 10 mois, rue Wilson. Pons Guillemette, veuve Gaubert, 77 ans, s.p., rue Wilson.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 1^{er}, DIMANCHE 2 AVRIL (en soirée à 20 heures 45)

DIMANCHE (matinée à 15 heures) Deux grands films

Véra KORENE, Jean WORMS

Jean GALLAND, Maurice ESCANDE dans un grand film d'espionnage

La Danseuse Rouge

« La Chèvre aux pieds d'or »

d'après les œuvres de Charles-Henry Hirsch

Léon BELLIÈRES et Charles LAMY les inséparables Moïse et Salomon

Les mariages de Mlle Lévy

Limpide compte rendu d'un match de foot-ball

I
Mon cher Rédacteur, sois assez aimable Pour faire passer dans ton beau journal, Et dans une place à peu près potable, Ce compte rendu d'un match de foot-ball. J'emille mon style de quelques mots techniques, Car pour bien comprendre ce sport si français, Je jeu délicat et scientifique, Il est nécessaire de savoir l'anglais.

II
Done, l'après-midi de ce beau dimanche, Les juniors, seniors du club Catussien Ornés de maillots, couleurs bleues et blanches

S'en fut à Flory. Le match fut très bien. Le public nombreux venu de la ville Sub apprécier comme il le fallait Tous les demi-vieux aux sourils agiles Et seul le ballon, las, se dégonflait.

III
Un coup de sifflet jouant l'ouverture, Un avant se fait vivement boucler, Puis un talonneur esquise une figure Qu'un trois-quart hardi lui fait caquiller. Après un beau score des la première touche, Le ballon sortit à l'égalité. L'arbitre siffle. Cela parut louche, Le public cria : « Ça va P.T.T. »

IV
Puis au pied levé d'un pack qui shafouse, Le ballon sortit en dehors du ring. La reprise sifflée, c'est sur la pelouse Drop-goal, Hand-Ball. Coups francs et dribbling. L'essai chauffe encore. Coups d'arrêt qui raillent.

V
Un vieux se dégage, puis est acculé Et si le team presse, l'autre beau team mate C'est le team-tamarre au coup de sifflet.

VI
A l'autre reprise, l'essai chauffe encore, Juniors qui dominent plaque en extrême L'Elles à l'aila augmentent le score. L'avant est ofside en ayant trop mis. Coups d'arrêts fameux. Coups de pieds, Culbutes, Demis et trois-quarts ont coups hasardeux, L'ultim' coup de sifflet arrête la lutte, Juniors n'est vainqueur que par trois à deux.

VI
Hein ! mon vieux colon, est-ce assez limpide ? Ce compte rendu est-il assez clair. Les moins initiés de ce jeu splendide Comprendront très bien : sois en sûr mon Tu peux ajouter que la nuit entière, [cher Masseurs, supporters veillèrent très tard, Ou but du bon vin à l'hôtel Soulière, Et tous les demis devinrent des trois-quarts.

Armand LAGASPIE.

Caisse des congés payés

Par arrêté en date du 27 mars 1939, la Caisse de Congés payés du Lot, Chambre de Commerce, à Cahors a été agréée pour assurer, dans le département du Lot, le service des Congés payés dans les entreprises visées au décret du 30 avril 1937 sur les congés payés au personnel intermittent de certaines catégories d'entreprises de manutention et de transport.

Echos du Palais

L'instruction d'une affaire d'avortements à St-Céré étant terminée, les quatre inculpées vont être déferées devant le tribunal correctionnel de Figeac, où cette affaire sera appelée à une prochaine audience.

Entre voisins

M. Henri Sannier, propriétaire à Belmontet, ayant aperçu dans son pré des moutons appartenant à M. Mourguès, propriétaire, lui en fit le reproche.

Une dispute éclata entre les deux propriétaires, mais malheureusement, des coups furent échangés. M. Mourguès frappé à coups de poing, mordit M. Sannier à un bras.

M. Mourguès a porté plainte à la gendarmerie de Montcuq qui a ouvert une enquête.

Déclaration d'association

L'« Officiel » publie la déclaration d'association suivante : « La Diane de Murcens », société de chasse. But : destruction des sangliers. Siège : mairie de Cras (Lot).

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré pendant toute la journée du dimanche 2 avril et le lundi 3 avril jusqu'à midi par la

Pharmacie LAGARDE 36, Boulevard Gambetta

SERVICE MEDICAL

Le service médical sera assuré le dimanche 2 avril par M. le

Docteur FABRE 2, rue Saint-Maurice

Les Sports

La Pédale Cadurcienne

C'est demain dimanche 2 avril que Londéro débutera comme professionnel dans le Cyclisme International dans le Grand Prix Marc Pineau, à Périgueux sur une distance de 210 kilomètres.

Tous les sportifs et amis de la Pédale Cadurcienne attendent anxieusement le résultat, car après avoir préparé soigneusement sa nouvelle saison, Londéro voudra prouver dimanche à Périgueux qu'il est digne de sa nouvelle carrière professionnelle.

Tous nos vœux l'accompagnent et nous lui souhaitons de le trouver dimanche soir aux places d'honneur.

Le Fouineur.

A. MANDON -- Cahors

Agence exclusive DUCRETET-THOMSON

CAHORS

A BIENTOT !

Les habitants et usagers de la rue des Capucins prolongée seraient bien reconnaissants au service de la voirie de s'intéresser au mauvais état de cette rue.

Nul n'ignore, en effet que cette rue, qui donne accès à l'Avenue Jean-Jaurès à l'Avenue de l'Abattoir, est, durant toute la journée très fréquentée.

Mais, hélas ! par temps brumeux, elle est presque impraticable, car elle est transformée en lac de boue. Quelques travaux de réparation ont bien été exécutés, mais ils ont été insuffisants.

Le service de la voirie renseigné ne manquera pas de donner satisfaction aux passagers et aux habitants de cette rue, car il sait bien que leur desiderata ne sont pas exagérés. A bientôt, mais le plus tôt sera le mieux.

L. B.

Remise de décoration

Au cours d'une prise d'armes, la médaille militaire a été remise par M. le commandant Orliange à M. Martin, chef de brigade de gendarmerie à Cahors.

Nous adressons à M. Martin nos bien vives félicitations.

Mariage

On nous annonce le prochain mariage de Mlle Jeanne Bouyssou, fille de M^{re} Bouyssou, notaire à Cahors, avec M. Jean Aillet, docteur en médecine dans notre ville.

C'est avec plaisir que nous exprimons nos vœux sincères aux futurs époux et nos félicitations à leurs parents pour ce mariage qui va consacrer l'union de deux très honorables familles de notre ville.

Nécrologie

Nous avons appris avec un vif regret la mort soudaine de M. Jean Bellamy, propriétaire du Café de Bordeaux, décédé jeudi soir, à l'âge de 66 ans.

Depuis plusieurs mois l'état de santé de M. Bellamy donnait quelques inquiétudes à son entourage, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi brusque, qui a provoqué une bien vive émotion parmi tous ceux qui le connaissaient et appréciaient le regrettable disparu.

A ses obsèques, qui ont été célébrées samedi matin à 9 heures, une foule nombreuse a suivi le convoi funèbre et a témoigné à la famille de vives sympathies. Le corps a été transporté, après la cérémonie religieuse, à Angoulême où a eu lieu l'inhumation.

Nous adressons à Mme Jean Bellamy, à M. Marcel Bellamy, à la famille nos bien sincères condoléances.

MESDAMES,

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfinissable Huita-Purleur. Sans appareil, sans électricité, sans chauffeur, sans vapeur sur la tête, rien de tout ce qui fatiguait la cliente et ses cheveux ; une huile végétale sur les cheveux enroulés, qui les revitalise pendant qu'elle les frise et c'est tout. L'Indéfinissable Huita-Purleur est une merveille et le fruit de 16 années de minutieuses recherches pour donner à la cliente le maximum de satisfaction.

C'est la propriété de M. POPOVITCH Spécialiste renommé d'Indéfinissables 4, rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél. 170 Pas plus cher, mieux, plus chic

Le cheval s'emballe

M. Jean Cid, épicière au Causse de Bétail, suivait en voiture la route de Laborie lorsque le cheval fit un brusque écart, s'emballa et s'engagea sur un terrain en bordure des bas-côtés.

La voiture se renversa et le conducteur, précipité sur le sol, a été très fortement contusionné.

A l'instruction

M. le juge d'instruction de Cahors fait procéder, actuellement, à une enquête relative à la cabine téléphonique de Lamadeleine et portant sur une somme de 2.000 francs. L'enquête continue.

J'achète poireaux

toutes quantités, bons prix

LAGRANGE, Primeurs

Marché Couvert, CAHORS

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montrastier

Naissance. — Le 26 mars est né à Agrad, chez les époux Ratier-Lafage, leur premier enfant, qu'ils ont prénommé Osmin-Antoine-Gabriel.

Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents et nous souhaitons santé et bon avenir au mignon bébé.

Électrification des écarts. — Depuis neuf ans, la commune de Castelnau-Montrastier est éclairée électriquement par la Société Pyrénéenne d'énergie électrique. Malheureusement, la zone des écarts et beaucoup de maisons situées dans le rayon d'action des transformateurs ne peuvent encore utiliser le courant électrique.

Il serait temps cependant de donner satisfaction aux légitimes revendications de nos concitoyens privés de lumière et de force électrique.

Le Conseil général du Lot, le Conseil municipal de Castelnau et notre Syndicat d'électrification du Sud du Lot ont fait de multiples démarches

Foire de Paris

13 mai-29 mai 1939

On sait qu'il existe à la Foire de Paris, un Bureau de Renseignements Economiques qui se tient en rapport avec les acheteurs de tous les pays. Par les soins de ce bureau, les organisateurs et les exposants sont au courant de ce que les hommes d'affaires de l'étranger désirent trouver à la Foire de Paris et règlent leurs efforts en conséquence.

Or, il se confirme de plus en plus que parmi les produits les plus demandés figurera, au mois de mai prochain, tout ce qui touche aux objets et fontes d'art, à la bijouterie, aux bijoux, à l'orfèvrerie, à la coutellerie, à l'article de fantaisie. Pour des causes diverses, la production française dans ces différentes industries connaît une nouvelle et très vive faveur.

Les fabricants français ont immédiatement réagi et décidé de présenter à la Foire de Paris, des ensembles significatifs et tels qu'on en a rarement réunis.

Les Jonets. — Chaque année, la Section des Jonets connaît une vogue méritée. Elle en sera digne plus que jamais, l'industrie du Jonet fait bloc, cette année, pour rétablir, grâce à la propagande de la Foire de Paris, sa situation sur le marché international. On pourra admirer dans plus de 80 stands, toutes les nouveautés de la saison.

On sait que le mois de mai est particulièrement favorable pour la présentation de ces nouveautés dans cette branche de l'industrie. Cette circonstance ajoutera encore à l'intérêt d'une manifestation que les exposants ont voulu aussi représentative que possible des qualités du Jonet français.

La Bijouterie fantaisie et l'Orfèvrerie. — Il s'agit là d'une industrie en plein redressement. Les fabricants de bijouterie fantaisie n'ont pas profité des facilités commerciales qu'un courant général de sympathie leur promet, sans les mériter par une production qui porte la marque du goût français.

Les acheteurs qui visiteront la très belle section de bijouterie fantaisie et d'orfèvrerie, qui sera présentée à la Foire de Paris au mois de mai, et qui groupera plus de soixante fabricants, sont assurés d'y trouver des nouveautés remarquables et qui toutes porteront les signes de l'élégance, du bon goût et du génie inventif.

Denis-Rémis ; avants : Sauriat, Maroncelle, Barre, Minot, Laplace.

Le match débute à une allure très rapide et les Lotois accablent les Toulousains sur leurs buts. Une occasion de marquer leur échappe, mais ce n'est que partie remise. En effet, sur un magnifique mouvement de toute la ligne d'avants, la balle, centrée par l'ailier gauche, est reprise de volée par l'extrême-droit Sauriat, rabattu au centre. Le shoot de ce dernier, d'une violence inouïe, ne laisse aucune chance à Brézun, qui, des 20 m., est battu imparfaitement à la 9^e minute. La phase de jeu a été splendide et le public applaudit longuement.

Les jeunes Quercynois, encouragés, attaquent de plus belle et bientôt Barre, servi dans le trou, marque de près, à ras de terre — 2 à 0 pour la sélection.

Le spectacle est du plus haut intérêt et les joueurs se livrent à fond. La balle vole d'un pied à l'autre, car les équipes rivalisent de virtuosité. Arrières et demis lotois alimentent sans répit leurs avants et Maroncelle réussit à inscrire un troisième but sur une erreur de la défense toulousaine.

Après la mi-temps, malgré le mauvais temps, le jeu se déplace rapidement et il en sera de même jusqu'à la fin. Au cours de ce time les « Pros » dominèrent et se montrèrent dangereux par Garcia. Mais le goal lotois est merveilleux ; tout le monde défendant avec énergie, rien ne passera. Au contraire, un but sera marqué par la sélection. Barre, reprenant un centre, place la balle sur la transversale qui la renvoie ; Laplace surgit à propos et clôture judicieusement le score.

Considérations. — La victoire des Lotois fut celle de la vitesse et des déplacements en profondeur sur la longueur et le jeu latéral. Les Toulousains, cependant, montrèrent leur excellente touche de balle, mais furent débordés par la fougue de Lotois qui firent preuve d'une excellente technique et jouèrent avec cœur. Tous sont à féliciter.

Pellaprat (goal), réussit des arrêts étourdissants ; Mourmes (arrière-gauche), défense très sûre, joueur de grande classe ; Marty (arrière-droit), son placement fut remarquable et son jeu de tête excellent ; Denis-Rémis (demi-gauche), fit preuve de vitesse et d'adresse ; Cambon (demi-centre, remplaçant Péret, défaillant, fit oublier le capitaine des Lotois. C'est tout dire ; Laffeyrie (demi-droit), splendide de brio ; il jula son ailier comme il le voulait ; Laplace (ailier-gauche), dangereux quand il fut servi par son perçant ; Minot (inter-gauche), services et jeu précis ; du travail et dribblings de qualité ; Barre (avant-centre), ardent et bien inspiré ; Maroncelle (inter-droit) excellent dans les passes et dans toutes ses interventions ; Sauriat (ailier-droit), entra un but qui classe un homme ; très rapide mais il fut gêné par le terrain gras.

A Toulouse les meilleurs furent : Kuckowitch, Garcia, Samper et Stévanowitch. Brézun ne pouvait rien sur les buts qui lui furent marqués.

Depuis vingt ans sa constipation lui gâchait l'existence

Elle nous dit ce qui l'a sauvée

Depuis vingt ans, cette femme souffrait d'une constipation dont aucun remède n'avait pu la délivrer. Toute sa vie en était assombrie. Maux de reins, migraines, idées noires ne cessaient de la tourmenter, et son caractère s'en ressentait. Il y a un an, elle eut l'idée d'essayer les Sels Kruschen. « Ils m'ont sauvée », écrit-elle. Depuis qu'elle en fait usage, sa constipation a disparu. Je dors bien, je mange avec appétit, je suis alerte comme à 20 ans, malgré des 47 ans. » Mme L. V., 20 ans, (Nord).

Si vous prenez chaque jour une « petite dose » de Sels Kruschen, vous ne pouvez plus être constipé. Kruschen, en effet, stimule votre foie, vos reins, votre intestin. Il les oblige à fonctionner comme le veut la nature. La constipation disparaît avec son cortège de misères. Tout naturellement, vous vous sentez plus alerte, plus gai, plus jeune. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs.

En résumé, match magnifique : belle journée de propagande en faveur du football-association. — P.B.

Congrès annuel de la Fédération des Sociétés de chasse et de pêche du Lot. — Le Congrès s'est ouvert, dimanche dernier à 10 h., au théâtre municipal, devant une centaine de chasseurs et de pêcheurs, en présence de MM. Parcellier, président de la 6^e région cynégétique ; Pébeyre, de Puy-Evêque, président de la Fédération de chasse du Lot ; Valade, président de la Fédération de pêche.

Le rapport moral lu, il est décidé que la Fédération des sociétés de pêche délibérera à part. A la suite de cette délibération, elle décrète sa complète autonomie.

Discussion de l'ordre du jour : 100 sociétés de chasse fédérées existent dans le Lot. Les recettes du dernier exercice se sont élevées à 101 mille 778 fr. 80 qui donnent, avec un report de 8.810 fr. 15 un total créditeur de 110.588 fr. 95, contre un débit de 110.053 fr. 15. Restent en caisse : 535 fr. 80. Ce rapport financier est approuvé.

Ce Congrès émet le vœu que la chasse soit ouverte le deuxième dimanche de septembre et fermée fin janvier. Suit une intéressante discussion sur la répression du braconnage. Le Congrès décide d'engager un second groupe fédéral.

Divers congressistes demandent qu'une large publicité soit faite dans la presse au nom des contrevenants. M. Pébeyre passe en revue le piégeage, l'empoisonnement et la destruction par explosif.

Longue discussion sur les assurances. Le vœu formulé à ce sujet comporte le désir que les assurances soient contractées chez « Les Mutuelles » pour raison d'économie.

Unanimité sur une augmentation modérée du prix du permis de chasse, au profit des fédérations. La discussion s'achève sur les battues et le projet Quinson contre lequel le Congrès proteste vivement.

Le banquet. — Plus de 100 couverts au Modern-Hôtel. A la table d'honneur nous avons remarqué : MM. Iversenc, sous-préfet ; Gratacap, conseiller général ; Parcellier, Pébeyre, Valade, Bonnet, président de la société de chasse de Figeac ; Bouysson, adjoint au maire ; Roquetanère, ingénieur des Ponts et Chaussées, menu excellent. Au champagne, prend la parole, en d'aimables allocutions : MM. Valade, Pébeyre, Parcellier et Iversenc.

Spectacles. — Aujourd'hui, en matinée et soirée :

Family-Ciné présente un magnifique film « Paris », avec Harry Baur et Renée St-Cyr, très beaux compléments. Actualités mondiales. Très prochainement Tino Rossi dans un de ses grands succès « Au son des Guirres ».

Théâtre municipal : « Pilote d'Essai », avec Clark Gable et Myrna Loy. En complément : Un documentaire. Un film en couleur.

Bretenoux. — Amicale des Accordéonistes du Centre. — Sur l'initiative de M. Mamou, chef d'orchestre à Bretenoux et de M. Blacard, l'Amicale des Accordéonistes du Centre vient d'être fondée.

A cette occasion, un festival musical aura lieu le lundi 3 avril, sous la présidence de M. le docteur Ayroles, maire.

Cajarc.

Réfugiés espagnols. — Les réfugiés espagnols qui sont cantonnés dans la commune de Cajarc viennent d'adresser à la municipalité, à la population leur cordial hommage et leurs sincères remerciements pour le bon accueil qui leur a été réservé.

Lacapelle-Marival

A la poste. — M. Charles Larivière, receveur des P.T.T., récemment nommé au bureau de Lacapelle-Marival, vient de prendre possession de son poste.

Nous adressons à M. Larivière nos meilleurs vœux de bienvenue et nos bien vives sympathies.

Latronquière

Accident. — M. Lafon, propriétaire aux Teuillères, coupé du bois, lorsqu'il se servait, l'atteignait à la main gauche dont un doigt fut coupé. Il fallut l'intervention du docteur Calvet pour

LES NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS
sont exposées chez

BÉDUÉ-CAINE

En face le Théâtre - CAHORS

Chapeaux modèles

Gaines et Corsets

Bas et Mi-bas

Costumes d'Enfant

Robes de 1^{re} Communion

Layette

N. B. — Voir spécialement notre magnifique rayon de chapeliers pour dames à 29 fr., 35 fr., 39 fr.

Salvia
« Au Réveil Salviaois ». — Dimanche 26 mars « Le Réveil Salviaois » société de tambours et clairons, offrait un banquet à son directeur technique, M. Arsène Simon, 2^e adjoint au maire pour fêter sa promotion au grade d'officier d'Académie.

Corn
Etat civil. — On annonce, pour le 13 avril, le mariage de M. Fernand Réveillac, le sympathique conseiller municipal du hameau de Combettes, avec Mlle Odette Francoual, de Rian, commune d'Espagnac-St-Eulalie.

Notre charmante voisine viendra s'installer dans la belle ferme de son époux et ce sera encore un jeune ménage « fixé » dans la commune.

Rudelle
Compatriote. — Notre jeune compatriote, M. Maurice Leymarie est nommé surnuméraire des P.T.T. à Paris.

En RADIO

Qualité — Garantie — Choix

A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Gourdon

Gourdon
Vélo-Club Gourdonnais. — C'est le 16 avril que s'ouvrira officiellement la saison du V.C.G. par le Grand Prix du Printemps.

Cette épreuve qui sera disputée par les meilleurs coureurs de la région, aura lieu sur le Tour de Ville (60 tours : 100 km.) avec classement tous les cinq tours. Dans un prochain communiqué nous donnerons les prix ainsi que la liste des engagés.

A la demande d'un grand nombre d'amateurs de la « Petite Reine », le bureau du V.C.G. a décidé d'organiser cette année une autre course derrière motos. Tous les sportifs de la région se rappellent le succès obtenu l'année dernière par cette épreuve. Il n'y eut qu'une ombre au tableau : un déficit assez important pour le club, provenant des frais d'organisation qui furent beaucoup plus élevés que l'on ne pensait.

Cette année, le V.C.G., encouragé par un grand nombre de sportifs, va organiser une tombola avec des lots importants, afin de financer cette épreuve. Les membres du V.C.G. feront l'impossible afin de satisfaire les nombreux spectateurs qui viennent de Gourdon et de la région et espèrent que ceux-ci les aideront péunifiairement afin que les épreuves organisées soient aussi réussies que celles des années précédentes.

Les membres du V.C.G. félicitent le Bordelais Laforgue habitué de nos courses sur le Tour de Ville, qui vient de remporter à Paris, encore une fois, dimanche dernier, le titre de champion de France de cross-cyclo-pédestre. Ce coureur sera encore des nôtres cette saison.

Banquet de l'Amicale Boule Gourdonnais. — Dimanche dernier, à eu lieu, au restaurant Thié, le banquet annuel de l'A.B.G., sous la présidence de M. Traucou, premier adjoint au maire, président d'honneur de la Société et de M. Prat, président effectif.

M. le docteur Coulon, président de l'Union bouliste, empêché, s'était fait représenter par M. Housty, de ladite Société.

Au cours du repas, copieux et succulent, qui fut apprécié comme il convenait de tous les convives et fait honneur aux traites, M. et Mme Thié, la plus franche cordialité ne cessa de régner.

Au dessert, MM. Traucou, Prat et Housty, prirent tour à tour la parole et furent chaleureusement applaudis.

Ce fut, ensuite, le tour des chanteurs, et les boulistes, ravis de cette excellente journée, se séparèrent à regret, en se donnant rendez-vous à l'an prochain.

Dégagnac

Soirée récréative. — C'est dimanche qu'a eu lieu la soirée récréative donnée par « L'Amicale Boule de Dégagnac » dont nous avons déjà parlé.

Tous les acteurs furent au mieux dans leurs différents rôles, aussi ils obtinrent un vif succès et furent chaleureusement applaudis par un public nombreux.

A noter que les saynètes, partie en français et patois, furent celles qui amusèrent le plus les auditeurs, dont bon nombre étaient venus des communes voisines.

Si la valeur des quadrilles formées par notre société bouliste est fortement considérée sur les bouledromes de la région, le talent de ses acteurs-amateurs s'affirme pareillement.

Le public, tout en les félicitant tous, regrette que ces soirées ne soient pas plus nombreuses.

« Au Réveil Salviaois ». — Dimanche 26 mars « Le Réveil Salviaois » société de tambours et clairons, offrait un banquet à son directeur technique, M. Arsène Simon, 2^e adjoint au maire pour fêter sa promotion au grade d'officier d'Académie.

A 18 heures, les jeunes tambours et clairons parcoururent les grandes artères de la ville en jouant les marches entraînantes très applaudies par la population.

A 19 heures, un banquet de 80 couverts fut servi brillamment à l'hôtel Evard sous la présidence du docteur Cambornac, maire, vice-président du conseil général et président d'honneur du « Réveil Salviaois ».

A la fin du repas, excellentement servi, M. Bos Lucien, président-fondateur du « Réveil Salviaois » prit la parole et faisant l'historique de la société, termina son allocution en ces termes :

« Le Réveil Salviaois » est au service de toutes les régions. Il n'est l'apanage d'aucun parti, il a été fondé à l'aide de toutes les bourses sans aucune considération politique et son but est de procurer à la jeunesse une saine distraction. Il désire apporter à notre contrée plus de gaieté, plus d'entrain et par là-même contribuer à l'union de toutes les familles salviaoises. »

Après ce discours chaleureusement applaudi, M. le Docteur Cambornac, maire, prit la parole, il exalta les qualités musicales du récipiendaire M. Simon et lui remit les insignes d'officier d'Académie.

Il préconisa lui aussi l'union de toutes les familles salviaoises. M. Simon, très ému, remercia son président de la belle manifestation d'amitié qu'il avait organisée en son honneur, il remercia aussi M. le Docteur Cambornac des paroles élogieuses qu'il lui avait adressées et se retournant vers les jeunes instrumentistes et les assura de son indéfectible dévouement aux intérêts de la Société. De nombreuses chansons terminèrent cette belle soirée à laquelle un groupe de dames et de demoiselles avaient tenu à assister.

Ce fut une belle manifestation dont le souvenir restera longtemps vivace dans les annales du « Réveil Salviaois ».

DEPANNAGE POSTES

TOUTES MARQUES

A. MANDON, Cahors tél. 225

Petites annonces économiques

M. Louis TRANIER prévient la clientèle qu'il a ouvert, le 1^{er} avril, un atelier de Plomberie, Zinguerie, Sanitaire, 4, rue du Château-du-Roi, Cahors.

Maurice CUBAYNES prévient le public qu'il ouvre, le 1^{er} avril, 14, rue Lastié, un atelier de menuiserie (travail à façon, prix modéré).

PUISSANTE SOCIÉTÉ demande représentants, vente à domicile, article 1^{er} nécessité, pour le canton de Cahors. On met au courant. Bon fixe et commission. S'adresser ou écrire à M. Bonnaire, 22, Bd Gambetta, Cahors.

ON DEMANDE jeune homme, de 18 ans environ, pour livraison et manutention. S'adresser Journal du Lot.

A VENDRE, à l'amiable, maison avec dépendances, bien située, usage commercial ou autres. S'adresser Mme Lugol, 81, Bd Gambetta, Cahors.

A VENDRE d'occasion plusieurs engins en fer et en bois, 1 grand classeur à registres, correspondance et comptabilité, deux vitrines et 1 bureau-caisse. S'adres. : L. Alphonse, place Lastié, Cahors.

PERSONNES ACTIVES, très bonnes présentation et références, recherchent dans la région une bonne gérance (alimentation, café, vins exclus). Faire offre, en indiquant le cautionnement demandé à l'Agence Immobilière, St-Céré (Lot).

Une OCCASION

de la succursale A. CITROËN

Cabriolet 401

TRÈS BON ETAT

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Vêtements

Vêtements

conchon-quinette

CAHORS

FIGEAC - SAINT-CÉRÉ - GRAMAT

EXPOSITION

des Nouveautés de Printemps

Les plus jolis modèles

pour

Garçonnettes et Fillettes

Le plus grand choix

de

Costumes pour HOMMES

Les modèles les plus élégants

en Robes, Tailleurs, Ensembles pour DAMES

Pour Hommes et Jeunes Gens

nos Complets sur mesures vous donneront entière satisfaction

Prix : 425, 460, 575 fr.

Qualité sans égale - Prix incomparables

Dernière heure

L'Amérique saisit des fonds allemands

De New-York. — Le fisc américain a ordonné la saisie d'une partie des fonds déposés par la Reichsbank à la Banque Fédérale de Réserve de New-York, pour non paiement de l'impôt sur le revenu. Dans les milieux officiels, on déclare que cette mesure n'est pas une action hostile à l'égard de l'Allemagne.

Traité commercial franco-roumain

De Paris. — Un traité commercial franco-roumain a été signé vendredi, au Quai d'Orsay, par M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, et par M. Tataresco, ambassadeur de Roumanie à Paris.

Un discours de Mussolini

De Rome. — Salué par les cris de « Tunis ! Tunis ! » le Duce a pris, vendredi, la parole à Reggio-Calabria. Le Duce a déclaré notamment : « Nous n'oublions pas. Nous nous préparons. Nous sommes en mesure d'attendre, comme un peuple qui dispose de beaucoup d'armes et de cours solides. »

REMERCIEMENTS

Madame Marcel MILLEREUX, née Marguerite ARBUS ; Monsieur et Madame Alfred MILLEREUX et leurs enfants Renée, Alfred et Camille ; Monsieur et Madame Louis ARBUS et leurs enfants Pierre et Roger ; les familles DABEAN, de Cahors et de Calvignac ; ARBUS, tous les autres parents et alliés remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Marcel MILLEREUX
Tournéur à l'Eclairage Général
P.F.G., 71, Bd Gambetta, CAHORS

REMERCIEMENTS

La famille de Mademoiselle Ezilda LHERM, très touchée des marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion du deuil cruel qui vient de la frapper, vous prie de trouver ici l'expression de ses sincères remerciements.

Pompes funèbres Général

Succursale de Cahors

Bureau : 71, Boulevard Gambetta

(Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe. Couronnes mortuaires.

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

JARDINIERS,

CULTIVATEURS,

Préservez toutes vos cultures contre larves et insectes avec

« CUBÉROL »

Résultats surprenants

YVETTE

vous présente une très belle collection dans les chapeaux dernières nouveautés et tons mode aux prix les plus modérés Grand choix de deuil dans les modèles les plus fantaisies
YVETTE, Modes, 10, r. Nationale, CAHORS

Aux Dames de France

Maison Georges THEIL
89, Bd Gambetta - CAHORS

Vous aurez encore, pour cette saison un bon complet sur mesure à partir de 400 fr.

Mesdames,

N'hésitez plus pour votre INDEFRISABLE

Le Salon Marcel vous offre l'INDEFRISABLE à la portée de toutes les bourses. Consultez immédiatement la gamme de ses prix et demandez une mèche d'essai gratuite.

SALON MARCEL, rue de la Préfecture CAHORS. — Tél. 471

Déménagements

FOURGONS CAPITONNÉS GARDE-MEUBLES

P NOYER

8, rue Wilson, CAHORS

RAFFINERIES DE PORT-DE-BOUC

(FRANCE)

« RED SKIN »

L'HUILE DES POSTES RURALES QUALITÉ - SÉCURITÉ

PARAGON PETROLEUM COMPANY

E. TALOU

Agent Général - 2, Rue François-Caviolle CAHORS

Déménagements

Groupages

occasion retour de la région sur Paris

PETIT, 65, r. Dulong, Paris. Carnot 46-57

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée

Remplace l'Huile de foie de Morue

PRIX DU FLACON :

15 francs

Un seul modèle de Flacon

GRANDEUR UNIQUE

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Sommes acheteur

DE CHOUX ET POIREAUX

toutes quantités

Faire offre à ALAYRAC, r. Maréchal-Foch

ou place du Marché. — Téléphone 230

PARIS-ÉLÉGAN

CAHORS

Choix,

Qualité,

Fin

et Prix

12, rue Maréchal-Joffre

Chasse Pêche

Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche

Greffoirs, sécateurs, couteaux de table

et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs,

lames pour rasoirs de sûreté.

Pièges divers — Musettes

N. BESSON

83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

POUR VENDRE OU ACHETER :

Immeubles, propriétés

fonds de commerce

CONSULTEZ L'

Indicateur Immobilier

du Quercy

R. MARATUECH

109, Bd Gambetta, CAHORS

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Téléphone 44

VENTE RÉCLAME

jusqu'au 15 avril 1939

Profitez des soldes de fin de saison

et de la remise de 10 0/0 sur tous les

charentais

« SEME »

Maison de la Pantoufle

M. COMBALBERT

5, rue Saint-James, CAHORS

SUIS ACHETEUR Bâtiments Indus-

triels, dont 2.000 mq. couverts envi-

ron, sans étage, avec terrain attenant.

Ecrire renseignements détaillés et prix

R.O.S., Agence Havas, CHARLEVILLE

(Ardennes).

BRULERIE MODERNE

33, Rue Nationale CAHORS

CAFÉS ANDRÉ

Supérieurs aux meilleurs

Rayer le RHUME de vos soucis !

CROIRE qu'un rhume doit mûrir est une idée surannée, et c'est une idée fausse. Des millions de personnes ont fait cette expérience : 2 comprimés d'ASPRO, le soir, avec une boisson chaude, arrêtent un rhume EN UNE NUIT. Et maintenant, ces personnes ignorent tous les ennuis dus à un rhume : toux opiniâtre, journées de lit, temps perdu, plaisirs gâchés, remèdes coûteux.

Dès la première menace, elles prennent 'ASPRO'. 'ASPRO' agit instantanément : il bloque l'attaque de fièvre, il détruit les microbes à l'intérieur même de l'organisme, il élimine les poisons à travers les pores, en provoquant la transpiration. Le lendemain, ces fidèles d'ASPRO s'éveillent en forme, la fièvre est partie, l'oppression a disparu, les bronches sont soulagées, le rhume n'est plus qu'un souvenir. Tout danger de complications, grippe ou bronchite, est évité. Ces affirmations sont basées sur des faits ; des milliers de lettres reçues à nos bureaux prouvent que :

'ASPRO' é-li-mi-ne RHUMES & GRIPPE en 1 nuit



VOICI QUELQUES EXEMPLES VÉCUS :

De Lyon :
"Les résultats obtenus par 'ASPRO' sont merveilleux ; à la suite d'un refroidissement, je croyais avoir la grippe ; grâce à 'ASPRO', maux de tête et courbatures ont disparu après avoir pris deux comprimés".
Mme L. GAUTHIER, 7, rue du Doyenné, Lyon (Rhône)

De Cambrai :
"J'avais un commencement de grippe ; le soir, avant de me coucher, j'ai pris deux comprimés d'ASPRO et le lendemain matin, je me sentais complètement établie. Je vous autorise à publier ma lettre".
Mme CHÉRIEN, 20, Av. Victor Hugo, Cambrai

Complètement soulagé de ses RHUMATISMES avec 'ASPRO'...

"Alors que j'habitais le Sap, pays très humide, je souffrais de rhumatismes, depuis 6 mois. J'ai essayé 'ASPRO' ; j'ai trouvé une amélioration sensible ; j'ai continué et je suis totalement soulagé. Je puis marcher sans canne et dormir paisiblement. Je vous autorise à publier cette lettre, afin que tous les hésitants et surtout les rhumatisants, connaissent 'ASPRO'. J'ajouterais qu'avant de connaître 'ASPRO' j'avais tout essayé sans avoir de résultat".
L. AUBRY, Limeray (I.-&-L.)

PRENEZ 'ASPRO' CONTRE
RHUMES - GRIPPE
MIGRAINES
NÉURALGIES
RHUMATISMES
INSOMNIE - NERVOUSITÉ
SCIATIQUE - LUMBAGO
DÉPRESSION
DOULEURS PÉRIODIQUES

2,15	modèle d'essai	4, »	la boîte 10 comprimés
8, »	la boîte 25 comprimés	16, »	la boîte 60 comprimés

'ASPRO' N'IRRITE PAS L'ESTOMAC

Ce journal est en lecture dans le Hall de l'Agence Havas
62, rue de Richelieu, PARIS

Essuie-glace obligatoire sur toutes les automobiles

L'article 22 du code de la route : Organes de manœuvre, de direction et de visibilité, stipule que le pare-brise doit être muni d'un essuie-glace à la fois automatique et pouvant être manœuvré à la main en cas de défaillance de la commande mécanique.

Un nouvel arrêté publié, au Journal officiel, établit que : A partir du 31 décembre 1938 toute voiture neuve mise en circulation devra être équipée de l'essuie-glace conforme à la description ci-dessus rappelée.

A partir du 30 juin 1939, les autobus et autocars, les camions de plus de 3.000 kilos de poids total en charge, mis en circulation avant le 1^{er} janvier 1939, devront être équipés dudit essuie-glace.

Enfin, au 31 décembre 1939 tous les véhicules circulant en France devront avoir l'essuie-glace automatique et à main.

Le choix d'une villégiature

LES GUIDES RÉGIONAUX S.N.C.F.

Simple, clair, bien illustrés, les Guides régionaux S.N.C.F. vous permettront de mieux choisir votre lieu de villégiature et lorsque vous l'aurez trouvé, de préparer d'agréables excursions pour la visite des sites environnants, qui augmenteront l'agrément de votre séjour.

Vous trouverez ces guides dans les bibliothèques des principales gares françaises aux prix suivants :

Gascogne, Toulouse, Lourdes, Pyrénées Centrales et Ariégeoises	3 »
Caracassonne, Narbonne, Montagne Noire, Gorges du Tarn	2 »
Roussillon, Côte Vermeille, Pyrénées de l'Est, Andorre	2 »
Landes, Côte Basque, Côte d'Argent, Pyrénées de l'Ouest	3 »
Périgord, Quercy, Rouergue, Albigeois	3 »
De la Basse-Loire à la Gironde	3 50
Châteaux et Plages de la Loire	3 »
Poitou, Angoumois, Bordelais	2 »
Bourbonnais, Auvergne	3 »
Le Nord de la France	6 »
Alsace et Lorraine	5 »
Berry, Limousin	3 »
Normandie	4 »
Bretagne	4 50

N'oubliez pas d'avertir ?

La route, la rue ont des embûches : les obstacles imprévus.

En doublant, méfiez-vous de la voiture qui vient en face de vous et dont vous appréciez mal la vitesse.

Ralentissez beaucoup aux croisements : votre vue est limitée.

Ne doublez jamais dans un virage ; ni au sommet d'une côte.

Ne vous fiez pas à un passage à niveau ouvert.

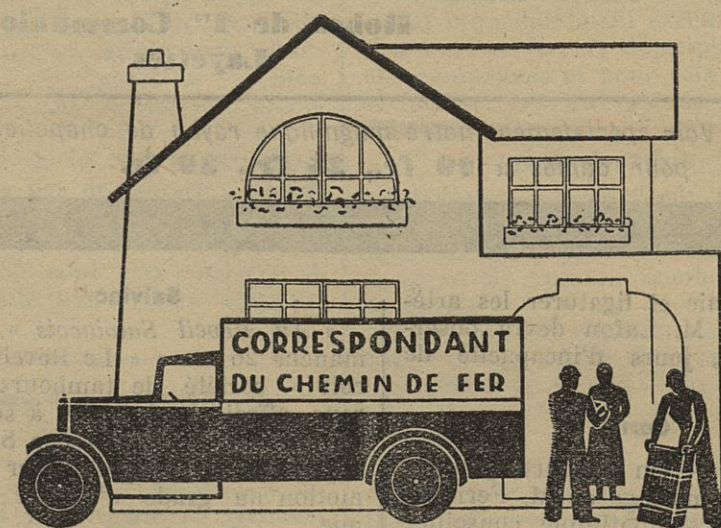
La route devant vous n'est pas forcément libre : un accident, un camion en panne, un arbre déraciné peuvent l'obstruer.

Vous ne connaissez que la portion de route que vous avez en vue, et encore un troupeau peut sortir d'un champ, un piéton sur le bas côté peut traverser, un cycliste peut tomber, un gros véhicule peut vous cacher un danger.

En conduisant, ne soyez pas distrait.

Agir ainsi démontre vos qualités de bon conducteur. C'est ainsi qu'on toujours fait les Vieux du Volant, aussi forment-ils l'élite des automobilistes. Si vous conduisez depuis au moins quinze ans sans avoir eu d'accident grave, vous pouvez poser votre candidature pour y être admis. Tous renseignements vous seront envoyés gratuitement sur simple demande adressée aux Vieux du Volant, 10, rue Pergolèse, à Paris.

le RAIL porte à VOTRE PORTE



TOUS VOS COLIS GRANDS ET PETITS

ENLÈVEMENT ET LIVRAISON A DOMICILE

Sur demande de l'expéditeur ou du destinataire, le Chemin de fer prend ou livre à domicile dans la localité de CAHORS les colis postaux et les marchandises de grande et petite vitesse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Gare de CAHORS ou au Bureau du correspondant, M. ARTIGALAS, 101, boulevard Gambetta à CAHORS.

Vous avez intérêt à utiliser les

« BILLETS DE MARCHÉ »

délivré toute l'année le samedi ainsi que les 3 novembre et le premier de chacun des autres mois (si la date prévue tombe un jour férié, la foire est avancée au samedi précédent), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Caussade à Cahors, Cahors à Cahors, Fumel à Cahors, pour

CAHORS-CABESSUT

50 0/0 de réduction

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 h. et au retour, à partir de 10 h. dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ : le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

Vous avez intérêt à utiliser les

« BILLETS DE MARCHÉ »

délivré toute l'année, le samedi de chaque semaine et le 15 de chaque mois (le 16 si le 15 est un dimanche), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Assier à Figeac ; Maurs à Figeac, pour

FIGEAC

50 0/0 de réductions

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 heures et au retour à

partir de 10 heures dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ, le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

BONNE MAISON, Cafés verts, possédant déjà clientèle, gros, demi-gros, bon détail, demande par suite suppression voyageurs, représentants actifs bien introduits, ayant si possible auto. Ecrire N° R. 17.499, Ag. Havas. LE HAVRE.

Bibliographie

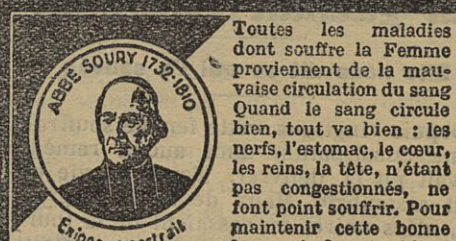
LE MONDE DE DEMAIN,

8, RUE TURENNE, STRASBOURG

La grande revue scientifique populaire traite dans son numéro de mars 1939 tous les problèmes de l'avenir. Voici son sommaire : Avertissement du destin à l'adresse de Berlin et Rome. — Toutes les phases de la guerre d'Espagne ont été prédites par nous à la lettre. — Une poussée guerrière allemande équivaut à un suicide du régime national-socialiste. — La prophétie des papes dite de Saint-Malachie. — Une voyante de Paris avait prédit la date de la mort de Pie XI. — L'Horoscope annuel de la République française et de son Empire. — Prière pour la Paix du Monde. — Le Journal de Loterie avec un article sensationnel « Les Nombres vous regardent ». Les pronostics politiques — de bourse — courses etc., etc. En vente partout. Prix 3 francs. Spécimen gratuit.

Imp. COURSLANT (personnel intéressé)

CIRCULATION du SANG



Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVEANCE DE L'ABBE SOURY

peut remplir ces conditions. A base de plantes, elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY pour leur assurer une bonne formation. Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les personnes qui souffrent de Maladies Intérieures, Suites de Couches, Pertes Blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, retrouvent la santé en employant LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age, doivent faire, avec LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses. LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY remet le sang dans le bon sens.

Bien voir la véritable JOUVENCE DE L'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Vient de paraître :

LA GYMNASTIQUE ATTRAYANTE A L'ECOLE PRIMAIRE

(leçons, exercices, jeux, danses avec ballons, cerceaux, cordes, coussins) par Mme Ch. COLAS-SAULON en collaboration

avec Ch. Colas instituteur

Préface de M. BÉGUÉ,

Inspecteur d'Académie du Lot

(Chez M. Ch. Colas, 41, Bd Gambetta, Cahors, 14 fr. ; Franco : 15 fr. 50. Compte de Chèques Postaux, Toulouse (119-65).

LA NATURE

N° 3045. — 15 mars 1939

Où en est-on en physique nucléaire ? Comment peut-on se représenter l'atome, après tant de bouleversements, dans les conceptions qu'on s'en fait : électron, photon, positron, neutron ? Pour le savoir et le comprendre, il suffit de lire le dernier numéro de *La Nature*. Et l'on y verra aussi une belle aurore boréale récemment apparue dans l'ouest de la France, ainsi que les derniers résultats des fouilles d'Ur, en Chaldée, qui bouleversent l'histoire ancienne et la préhistoire. M. le P. Turpin rend justice à Tolstoj, inventeur et précurseur des courants triphasés modernes. Le musée de la mer de Biarritz, ses collections et ses aquariums voisinent avec le plus petit moteur du monde, grand comme une pièce de 50 centimes. Les recherches sur les poussières industrielles siliceuses et les efforts actuellement poursuivis aux Etats-Unis pour trouver de nouveaux débouchés à l'argent qui sert de moins en moins comme monnaie sont de beaux exemples d'études scientifiques appliquées à l'économie. Après un rappel de la vie et des travaux de M. de Margerie, récemment élu à l'Académie des Sciences, quelques problèmes mathématiques viennent exercer la sagacité des lecteurs. Les rubriques habituelles : données météorologiques, résumés des communications à l'Académie des Sciences, compte rendu des livres scientifiques nouveaux, inventions, nouvelles astronomiques et le trésor des recettes et procédés utiles aux amateurs terminent ce numéro. C'est dire que chacun trouve dans *La Nature* réponse à ses curiosités, à ses besoins de documentation, à sa culture générale.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

Le co-gérant : L. PARAZINES.

Feuilleton du « Journal du Lot » 19

Jean D'AGRAIVES

PETITE SOURCE SOUS LES PALMES

— Dame, il se trouvait ensablé, et nous étions à cinquante lieues, pour le moins, de Ghardaïa !

— Cette fois-là, on s'en est tiré ! Le ton de la conversation exprimait mieux, certes, que les mots quel était son sens véritable.

Après, à coup sûr, les souvenirs que les deux amis évoquaient toujours d'un ton de belle humeur, mais la lutte contre la nature et les hommes avait cimenté leur affection réciproque. Rien ne pouvait les séparer et cette certitude augmentait la confiance qu'ils avaient en eux.

A mesure qu'ils se rapprochaient du désert, ils hâtaient d'instinct, au surplus, la marche des voitures, hantés par cette nostalgie à laquelle nul n'échappait plus, quand il a pu goûter déjà l'étrange volupté que procurent ces fauves horizons sans bornes et ces solitudes brûlantes.

Aussi fût-ce avec de vrais cris qu'ils saluèrent les sentinelles avancées de la palmeraie, une des plus belles, certes d'Afrique.

Pendant près de six kilomètres, ils roulèrent à l'ombre des dattiers — de vrais géants aux fûts énormes... au chant de sources innombrables.

Après les heures torrides qu'ils venaient de vivre, ils vibraient de tout leur être, en présence de cette eau « moult utile et humble, et précieuse et chaste », comme a dit le Poverello.

— Ah ! faut-il que nous soyons bêtes, mon vieux Pierre ! Lâcher tout cela, ces jardins, cette douceur de vivre ! Je donnerais notre or, nos diadèmes, pour être l'ouled qui garde, là-bas, ce petit anneau aux beaux yeux.

— Moi, je préférerais encore l'anon, si tu m'en crois !

— Pas de blagues, crébule ! Du prestige ! Regarde qui s'amène sur la droite !

Et ce fut avec l'apparence de la plus extrême gravité que les deux ingénieurs reçurent les souhaits rituels de bienvenue de Moktar, le grand Bédouin, l'émissaire d'Abd-el-Géméda.

Prévenu sans qu'on sût comment, il était accouru au trot de son pur sang, à la rencontre du convoi des Européens, annonçant non sans quelque orgueil, que la caravane était prête et attendait l'ordre de départ.

Cependant il fit une grimace qui n'échappa point à Dartel, lorsqu'il put dénombrer les caisses entassées sur les six camions.

— Il me faudra sans doute quelques chameaux supplémentaires, murmura-t-il, ce à quoi Pierre répondit assez plaisamment :

— Tu n'avais, sans doute, pas prévu qu'il y aurait autant de charges. C'est qu'il ne s'agit pas seulement de nos bagages, vois-tu bien, mais des appareils nécessaires au commencement des travaux que nous a demandés ton maître. Tu comprends qu'il serait ennuyeux d'être obligés de retourner à Tunis pour un vilbrequin ou pour une paire de tenailles ?

Imperméable à l'ironie, Moktar énonça simplement :

— Le maître m'a dit d'aller, s'il faut, au bout du monde pour l'obtenir. J'aurai les bêtes pour demain matin.

— Et tu nous emmènes, ou au juste ? questionna à son tour Jacques Leudes.

D'un geste large l'Arabe montra l'horizon infini du Sud et les deux amis estimèrent bien inutile d'insister, car ils auraient perdu la face en paraissant trop curieux.

Après une nuit confortable passée dans la petite auberge du barrage de Ras-el-Oued, Leudes et Dartel prirent, de bonne heure, le sentier de Chemini, alors que l'aube commençait seulement de faire frissonner les panaches de la palmeraie.

Ce, par prudence, afin de n'être pas assommés par la chaleur, lors du chargement des chameaux, mais aussi par impatience.

Et, malgré qu'ils en pussent avoir, Moktar put lire dans leur regard un émerveillement manifeste.

Cinquante bêtes, au regard oblique, se trouvaient parquées, côte à côte,

bêtes splendides au poil luisant, aux bosses fermes que des harnachements étincelants faisaient plus nobles.

Un peu à l'écart, dédaignant de s'accrocher, de se mêler à la plebe des chameaux de somme, quelques grands méhara tout blancs, aux jambes nerveuses, balançaient nonchalamment leur selle de cuir, cuir rouge découpé, ouvragé. Et, gardant sans cris initiales, sans désordre, ce troupeau splendide, il y avait non point des « bicots », plus ou moins métiés de nègres, mais des Arabes du Sud, drapés dans leurs burnous immaculés, traits affinis par le soleil, yeux brûlants d'une flamme intérieure, des hommes, qu'en hommes les deux Français apprécieraient immédiatement.

— Je suppose que ton Seigneur sera content de toi, fit Pierre. Moktar s'inclina sous l'éloge, mais il dut avoir un regret, car il répondit aussitôt :

— Seuls les méhara proviennent des haras de mon maître, Sidi. Ils descendent de ceux du Nedjed.

Jacques Leudes fit claquer sa langue, car le méhari du Nedjed est, en son genre, d'aussi pure race que le vrai « fullblood » britannique.

Il fallut à peine trois heures pour décharger les six camions et charger les bêtes de somme.

Puis la caravane s'ébranla vers les monts des Ksour, qui barraient tout l'horizon, vers le sud-ouest, blocs d'améthyste sous le soleil.

Et, juché sur son méhari, Pierre

rejoignit Jacques pour lui dire :

Je ne serai vraiment parti que lorsque nous aurons franchi cette chaîne de montagnes et que l'infini s'ouvrira.

Et en lui-même il se complut à penser que chaque foulée de sa monture prestigieuse, le rapprochant du grand désert, diminuait aussi la distance — si le destin était propice — le séparation de Petite Source.

CHAPITRE VI

VERS L'INCONNU

Les ombres violettes des chameaux commençant de s'allonger sur le sable.

S'abaissant sur l'horizon, le soleil confondait dans une même incandescence pourpre, le désert et le ciel.

Pourtant ces signes annonciateurs de la nuit n'apportaient pas encore d'adoucissement à l'effroyable chaleur qui pesait sur la caravane.

D'erg en erg, vagues figées des tempêtes de sable, les ombres s'allongeaient de plus en plus à mesure que les heures s'écoulaient.

Guides, caravanes, bêtes, recrus de fatigue, les yeux brûlés, étaient unis dans la même pensée : L'étape ! Boire !

Si habitués qu'ils fussent à de semblables randonnées, Jacques Leudes et Pierre Dartel n'en étaient pas moins gagnés, peu à peu, par l'accablement de leurs compagnons.

(à suivre).